

Enseignement – Chemin spirituel et dons du Saint Esprit

« Venez à moi, vous **tous** qui peinez et ployez sous le fardeau et moi je vous donnerai **le repos** ». (Mt 11, 28). D'après Jésus lui-même, nous peinons **tous** sous le fardeau, et notre vie est souvent débordante d'activités !

Comment donc trouver le repos, pour vivre ce que nous dit le prophète Isaïe : « ceux qui espèrent dans le Seigneur renouvellent leur force, ils déploient leur ailes sans se fatiguer, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer » (Is 40, 31) ?

Jésus nous demande une seule chose : **venir à Lui** ! Venir à Jésus, d'après l'Évangile de Jean, cela consiste à croire en Lui. Et pour que grandisse notre adhésion à Jésus Sauveur, Jésus nous montre même le chemin : « celui qui fait la vérité vient à la lumière, vient à Lui » !

Autrement dit, venir à Jésus consiste d'abord à s'attacher à Lui pour le suivre résolument, et c'est le désir de la sainteté ! Sur ce chemin, nous nous découvrons pêcheurs, mais pêcheurs pardonnés et sauvés, c'est cela faire accueillir la lumière et le pardon du Sauveur ! Et enfin, nous sommes appelés à accueillir son salut jusqu'à devenir des enfants devant notre Père du Ciel, les yeux fixés sur Jésus Ressuscité et sur ses plaies, signes de son amour pour nous ! **Voici donc en bref les trois étapes du chemin de toute vie chrétienne : désir d'être saint, reconnaissance de notre état de pêcheur, enfant retrouvé !**

Tout ce que nous vivons, les joies et les peines, les grands désirs, les chutes et les relèvements, l'appauvrissement intérieur, est permis par le Père pour nous conduire de nouveau à l'état d'enfant devant Dieu. Un enfant ne regarde pas ses pieds pour marcher mais le visage de son Père et se jette dans ses bras ! C'est le mouvement du cœur que le Père veut former en nous !

Venir à Jésus, c'est donc nous tourner vers Lui, le regarder Lui. Alors regardons-Le dans la page d'Évangile que je viens de vous lire : « Je te bénis, Père, Seigneur du Ciel et de la terre ... ». Jésus vient de louer son Père, de Le bénir, car Il est la source de sa propre vie ! Lui-même, comme homme, vit sous la conduite de l'Esprit du Père. Autrement dit, Il reçoit continuellement la motion de l'Esprit Saint dans son agir pour accomplir avec amour la volonté de son Père. Et **c'est là qu'il trouve son repos !**

Dans l'Église, on a développé en théologie les « dons du Saint Esprit » pour décrire cette action surnaturelle de l'Esprit Saint dans le cœur du Christ et dans l'âme du croyant, la docilité du cœur à l'action de l'Esprit Saint.

Lorsque l'Esprit Saint nous communique ses dons, ce n'est plus comme si nous notre barque avec des rames, mais comme si nous levions les voiles pour recevoir la force du vent qui nous fait avancer beaucoup plus vite et plus loin dans l'amour et la volonté du Père !

Ces dons sont au nombre de sept¹ :

1. Le don de **sagesse** fait savourer la vérité et la bonté divine dans l'union de la charité avec Dieu (*exemple de Jésus répondant au jeune homme riche : nul n'est bon que Dieu seul ! Quand nous goûtons la bonté et la beauté de Dieu dans la prière ou les épreuves*)
2. Le don **d'intelligence** donne le sens du divin à travers les obstacles qui le dissimulent, maintient l'âme paisible sous la clarté aveuglante du mystère (*exemple de Jésus disant : je voyais Satan tomber du Ciel comme l'éclair ; Jésus voit la réalité autrement que nous et nous sommes appelés à entrer dans son regard*) ;
3. Le don de **science** éclairent les choses créées dans leurs rapports avec la vérité divine et les jugent sous la lumière que cette vérité projette sur elles (*exemple de Jésus disant : le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas ; ou avec les pierres du Temple de Jérusalem ; Pape François exerce le don de science en disant dans Laudato Si : « tout est lié » ; quand nous reconnaissons nos enfants confiés par le Seigneur entre nos mains ou la brièveté de notre vie, faite pour l'éternité*) ;
4. Le don de **conseil** intervient dans les délibérations de la prudence pour les éclairer d'une lumière qui indique la décision à prendre (*exemple de Jésus répondant à Pierre : passe derrière moi Satan, tes pensées ne sont pas celle de Dieu mais celles des hommes ; quand nous choisissons d'écouter quelqu'un jusqu'au bout sans l'interrompre et nous tournons vers le Seigneur avant de répondre ; ou la prière qui nous donne les mots pour une rencontre délicate*) ;
5. Le don de **force** assure la puissance pour triompher des difficultés qui s'opposent à l'accomplissement du bien (*exemple de Jésus qui prend résolument la route de Jérusalem, pour aller à sa Passion et effectuer la rédemption du monde ; mère Térésa dans son 2^{ème} appel quand elle quitte son couvent ; quand nous restons fidèles à notre conjoint dans les moments difficiles par amour pour lui et pour le Seigneur, quand nous pardonnons alors que nous avons été blessés, quand nous demeurons une fois encore disponible pour nos enfants*) ;
6. Le don de **piété** fait rendre à Dieu les devoirs qui lui sont dus comme à un père aimant, par amour pour Lui qui est Bonté ! Un enfant qui voit ou qui devine la joie de son père fera beaucoup plus volontiers le bien que son père attend de lui ! (*exemple de Jésus s'exclamant dans l'Esprit Saint, nous ouvrant ainsi son cœur : « Oui, Père, car tu l'as voulu ainsi dans ta bonté » ; quand nous goûtons la joie d'être frères en Eglise, et témoignons simplement de cette fraternité avec tous*)
7. Le don de **crainte** crée dans l'âme l'attitude respectueuse et filiale commandée par la transcendance de Dieu et sa qualité de Père. Il nous fait éviter le mal par crainte de blesser le cœur du Père et ses enfants bien-aimés (*exemple de Jésus à Gethsémani : nous pas ma volonté mais ta volonté ; quand notre cœur est attentif à éviter le mal, et que nous vivons en présence de Dieu pour accomplir sa volonté*)!

¹ Voir Père Marie-Eugène, *Je veux voir Dieu*, chapitre sur les dons du Saint Esprit, p.303-321, ici p.309-310 ; voir aussi p.319-321 ;

Ces dons, nous pouvons les contempler dans le cœur de Jésus Lui-même, ici pendant notre adoration, ou quand nous méditons l'Évangile dans les actes et les paroles de Jésus. Il me semble qu'au plus intime, c'est l'amour filial de Jésus pour son Père, réponse à l'amour de son Père pour Lui, qui est la source de tout son agir ! L'acte premier de Jésus n'est pas **d'abord** d'agir pour son Père, mais d'accueillir cet Amour qui vient du Père, pour agir **ensuite** selon son dessein dans l'Esprit Saint (*exemple du geste des jeunes à Alegria pour recevoir l'amour du Seigneur*).

Jésus est **humble** dans l'accueil et l'amour de la volonté de son Père qui veut notre bonheur, Il est **doux** dans la délicatesse de son amour pour nous, en nous attirant par les liens de l'amour, avec une grande patience !

Ces dons du Saint Esprit, que Jésus nous communique par son Esprit, **se déploient aussi en nous** à mesure que nous laissons l'Esprit saint conduire notre vie, et que l'amour de Dieu grandit en nous : capacité à recevoir l'amour de Dieu d'abord, capacité à l'aimer en retour ensuite. « Ceux qui se laissent conduire par l'Esprit, ceux-là sont fils de Dieu » (Rm 8, 14).

Ainsi, **le repos du cœur** dans le Seigneur n'est pas l'absence de mouvement, **mais l'accueil et la participation au mouvement de l'Esprit Saint en nous**, de plus en plus simplement, et parfois sans en avoir conscience ! Parfois l'Esprit Saint semble se dérober, et c'est le temps de la prière, de la supplication, de l'humilité pour implorer à nouveau le don de l'Esprit : « il creuse en toi la pauvreté, pour t'apprendre à prier ».

Attention, la plus grande ruse de Satan est de nous faire croire que suivre le Seigneur en se laissant conduire par l'Esprit va ajouter un fardeau de plus ! Cela est faux ! S'il est vrai que suivre le Seigneur nous fera aller beaucoup plus loin et traverser des épreuves plus grandes, vivre sous la conduite de l'Esprit allège considérablement le chemin, car c'est l'énergie divine qui nous porte, le vent et non les rames ! (*exemple de Saint Ignace et de sa réponse à la tentation de Satan : comment feras-tu pour tenir les 70 ans qui te restent à vivre ? Réponse d'Ignace qui apporte la paix : arrière Satan, tu ne peux pas me donner une seule heure de vie !*) Le Seigneur est présent à notre vie à chaque instant depuis notre conception, Il sera avec nous à chaque instant de notre avenir !

Pour conclure, le Seigneur nous invite à une attitude d'attente, de veille et d'écoute intérieure. **C'est peut être cet acte qui nous est demandé pendant le temps de l'Avent, un cœur en attente amoureuse**, disponible pour accomplir l'œuvre de Dieu et le Vent de l'Esprit ! Cette attitude du cœur rend le chemin plus léger, car c'est l'Esprit qui nous fait agir, car nous espérons d'abord dans le Seigneur et comptons désormais sur Lui, et non sur nos propres forces ! **Le psalmiste ne cesse de le chanter** : « je compte sur la fidélité de mon Dieu, sans fin, à jamais ». Ou encore : « l'amour du Seigneur est de toujours à toujours sur ceux qui le craignent » (Ps 102). **Alors notre cœur sera comme une crèche**, comme les voiles d'un bateau, et le Christ pourra naître davantage encore en nos cœurs, **pour la joie du Père**, celle de Jésus et celle de notre entourage !